

## Affichage bilingue permis dans un Québec souverain

□ Un groupe de travail du PQ recommande cette mesure pour les petits commerces

Montréal (PC)

Un Québec souverain devrait accorder le droit au propriétaire d'un établissement commercial indépendant d'afficher à la fois en français et dans sa langue, recommande un groupe de travail du Parti québécois. Le français serait naturellement la seule langue officielle de l'État québécois.

La Presse Canadienne a obtenu copie d'extraits du rapport préliminaire sur le statut de la communauté anglophone dans un Québec souverain, qui sera examiné par les instances du parti avant d'être rendu public. Le document propose douze recommandations au PQ.

Le Groupe de travail, formé de sept personnes, recommande aussi que la Constitution d'un Québec

souverain garantisse le droit de s'exprimer en anglais à l'Assemblée nationale et devant les tribunaux.

Les droits en matière d'accès à l'école anglaise actuellement reconnus dans la Charte de la langue seraient maintenus. La nouvelle Constitution garantirait aussi le droit de la communauté anglophone de gérer ses institutions scolaires. Les universités et les cégeps de langue anglaise conserveraient leur statut actuel.

### Services sociaux

Un Québec souverain fournirait aussi à la communauté anglophone des services sociaux et de santé en anglais. L'État québécois reconnaîtrait le statut bilingue de certains établissements de santé et de services sociaux issus du patrimoine québécois anglophone.

Le rapport recommande la cons-

titution d'un Commission permanente inter-étatique avec le Canada sur le statut des communautés linguistiques minoritaires, pour l'établissement des politiques de coopération, notamment dans les domaines de l'éducation, de l'enseignement supérieur, des communications et de la culture.

De sources proches du groupe de travail, on estime que lorsque la question de l'indépendance sera réglée, l'atmosphère deviendra plus sereine, et les Anglo-québécois adopteront une attitude plus ouverte envers l'État québécois.

On souligne aussi qu'un Québec souverain aura la responsabilité d'assurer certains droits constitutionnels à la minorité d'expression anglaise.

Actuellement, la loi 178 stipule que l'affichage commercial exté-

rieur doit être en français, mais d'autres langues sont autorisées à l'intérieur des petits commerces. Le Groupe de travail recommande d'abroger cette loi qui a été adoptée par le gouvernement libéral.

Tous les établissements devraient afficher en français, mais les propriétaires de petits commerces pourraient également afficher dans d'autres langues, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur. Les modifications envisagées devraient préalablement être examinées en Commission parlementaire après la tenue d'audiences publiques.

### Peu satisfaisante?

Cependant, il est peu probable que la proposition sur l'affichage satisfasse les 750 000 membres de la communauté anglophone, qui revendique le droit d'afficher en anglais pour toutes les entreprises qui

veulent le faire.

Une récente proposition de compromis élaborée par l'avocat Julius Grey et la politologue Josée LeGault suggère que l'affichage se fasse en français, mais que d'autres langues puissent aussi être utilisées, sans tenir compte de la taille des entreprises. Ils proposent une période d'essai de trois ans.

Le groupe constate que le français a gagné du terrain au Québec, grâce à la Charte de la langue française, que le gouvernement péquiste a adopté en 1977. Les gains les plus importants ont été accomplis dans le domaine de l'éducation, où la plupart des enfants sont dirigés vers les écoles françaises.

Mais il reste encore beaucoup de travail à accomplir en milieu de travail. Une étude récente du Conseil de la langue française révèle que

dans la région métropolitaine de Montréal, 66 pour cent des travailleurs manuels disent utiliser le français au travail, contre seulement 36 pour cent des administrateurs et 37 pour cent des professionnels.

Le Groupe de travail a été mis sur pied en 1991 afin d'examiner les questions touchant la communauté d'expression anglaise dans un Québec souverain. Il est co-présidé par Jeanne Blackburn, députée de Chicoutimi, et par Rita Dionne-Marsolais, trésorière du parti et candidate du PQ dans la circonscription montréalaise de Rosemont aux prochaines élections provinciales.

Parmi les autres membres on retrouve Michel Bourdon, député de Pointe-aux-Trembles, David Payne, un ancien député péquiste et Henry Milner, un dirigeant de longue date du parti.

## Les candidats à la succession de Mario Dumont rencontrent le premier ministre

Lia LEVESQUE

Montréal (PC)

Les deux candidats qui veulent succéder à Mario Dumont à la tête de la Commission jeunesse du Parti libéral du Québec ont rencontré, hier, le premier ministre Robert Bourassa.

Maryse Harvey et Claude-Eric Gagné préfèrent tous deux parler du présent et de l'avenir, plutôt que de remuer les souvenirs douloureux de 1992 — le règne du président démissionnaire Mario Dumont.

Le jeune Dumont avait dû démissionner après avoir été suspendu par l'exécutif du parti, parce qu'il avait milité dans le camp du Non pendant la campagne référendaire, contrairement à la position officielle de son parti.

Pour Maryse Harvey et Claude-Eric Gagné, il vaut mieux tourner la page, car Mario Dumont est déjà du passé.

Maryse Harvey, d'Alma, se dit «nationaliste», mais ne «croit pas que les intérêts du Québec soient dans le sens de la souveraineté». A ses yeux, la souveraineté reste «un projet flou».

Elle formule un reproche à peine voilé à l'endroit de Mario Dumont, à qui elle veut succéder. «Vers la fin, il était peut-être un peu moins représentatif» des jeunes de la base, qu'il devait justement représenter.

Son opposant Claude-Eric Gagné, de Chicoutimi, souligne qu'il vient précisément de visiter les jeunes de la base, dans chaque région. «Les jeunes ont le goût de continuer à influencer des choses. Les événements avec M. Dumont, c'est du passé. On va continuer à défendre nos idées», prévient-il.

Mme Harvey promet aussi de la combativité. «C'est sûr qu'on va être contestataire quand il va falloir l'être», réplique-t-elle aux journalistes qui mettent en doute la fougue des jeunes au sein du PLQ, depuis l'épisode Mario Dumont. Les jeunes, assure-t-elle, vont continuer de faire valoir leurs idées avec vigueur au sein du Parti libéral.

Les deux s'attardent surtout aux dossiers économiques qui in-



Le premier ministre, Robert Bourassa, a rencontré hier Claude-Éric Gagné et Maryse Harvey, candidats à la succession de Mario Dumont, à la tête de la Commission jeunesse du PLQ.

teressent les jeunes, au chômage, à l'amélioration de la formation. Les jeunes veulent entendre parler d'emploi et de mesures concrètes.

Mme Harvey et M. Gagné ont pu échanger avec le premier minist-

re Bourassa, à ses bureaux de Montréal, durant quelques dizaines de minutes. L'entretien a eu lieu hors la présence des journalistes. M. Bourassa n'a pas rencontré les reporters après son échange

avec les jeunes.

La Commission jeunesse du Parti libéral tient son «assemblée des conseillers jeunes» demain et dimanche à Saint-Elie-de-Caxton, près de Trois-Rivières.

## Bourassa fin prêt pour son traitement à l'Interleukin-2

Norman DELISLE

Québec (PC)

Le premier ministre du Québec, Robert Bourassa, sera admis au National Cancer Institute de Bethesda (Maryland) demain, pour y subir son traitement à l'Interleukin-2, a annoncé hier son bureau.

M. Bourassa en a été informé hier par son médecin, le Dr Stephen Rosenberg. La première phase du traitement durera une semaine, soit jusqu'au 13 février. Puis, M. Bourassa devra retourner aux États-Unis du 23 au 30 février pour une deuxième semaine de traitement, a indiqué Sylvie Godin, l'adjointe du premier ministre.

L'efficacité du vaccin ne pourra cependant être vérifiée qu'au terme d'une période de deux mois, a indiqué Mme Godin. La presse, et par conséquent l'ensemble des Québécois, seront informés quotidiennement de l'évolution de la santé du chef de gouvernement.

A l'occasion de son séjour, le premier ministre sera accompagné de son épouse Andrée.

Mme Godin a indiqué que M. Bourassa n'avait pas été traumatisé par de récents témoignages télévisés illustrant les effets secondaires du traitement à l'Interleukin-2.

Elle a fait valoir que certains patients présentés à la télévision avaient subi le traitement en 1988 et que ce traitement avait été grandement amélioré depuis cette date.

«De plus, M. Bourassa est avan-

tagé par sa très bonne condition physique», a-t-elle ajouté. Le premier ministre, on le sait, ne fume pas et pratique régulièrement la natation. «Il y a tout lieu d'être confiant», a précisé Mme Godin. Il y a plusieurs précédents quant à l'administration de ce traitement et M. Bourassa a l'esprit combattif que vous lui connaissez.»

M. Bourassa ne ressent pour le moment aucun symptôme particulier relié à sa maladie.

Le traitement fera en sorte que M. Bourassa ne pourra pas assister à la prochaine réunion du conseil des ministres, prévue pour le mercredi 10 février. Il ratera également la réunion de son aile parlementaire, qui se tiendra à Montréal les 11 et 12 février, et la réunion de la Commission jeunesse du PLQ samedi et dimanche, les 6 et 7 février.

Il sera toutefois de retour pour présider la réunion hebdomadaire du cabinet prévue pour le 17.

Entre temps, c'est la vice-première ministre, Mme Lise Bacon, qui assumera l'intérim, comme le prévoit d'ailleurs la Loi de l'exécutif.

L'heure exacte du départ du premier ministre et de son épouse pour Washington n'ont pas été précisés «pour préserver la quiétude de la famille».

Le traitement à l'Interleukin-2, mis au point par le Dr Rosenberg, consiste à infiltrer les tumeurs cancéreuses avec des lymphocytes destinés à améliorer l'immunité du patient.

## La FTQ-Construction manifeste contre l'amiante au casino

Montréal (PC)

Environ 150 manifestants ont réuni hier matin, dans l'île Notre-Dame, à l'appel de la FTQ-Construction, qui se dit inquiète parce que les travailleurs oeuvrant à la conversion en casino de l'ancien Palais de la civilisation pourraient être mis en contact avec de l'amiante.

La manifestation n'a duré qu'une trentaine de minutes, mais elle a laissé perplexe la direction de Loto-Québec, maître d'oeuvre de ces travaux entrepris en janvier et qui doivent prendre fin avant la fin de l'été.

«Tout le monde le sait qu'il y a de l'amiante, a dit hier le pdg de Loto-Québec, Michel Crête. Il y a eu des mesures protectrices de prises. On s'est entendu avec la CSST et les travailleurs doivent porter des masques et des gants.»

La Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST) a interrompu les travaux il y a quelques semaines, le temps de s'assurer que des mesures de protection adéqua-

tes avaient été adoptées par les responsables du chantier.

«Les procédures qui nous ont été soumises se sont avérées satisfaisantes», disait hier Marie-Françoise Dufour, porte-parole de la CSST. La CSST a aussi fait analyser la poussière soulevée par les travaux et établi que ce n'était pas de la poussière d'amiante, de préciser Mme Dufour. «La CSST suit ce chantier-là de très près», a-t-elle ajouté.

Mais l'Association des manoeuvres interprovinciales (FTQ) affirme que les masques en coton portés par les ouvriers sont inadéquats. «La CSST nous dit qu'elle est en train d'étudier le cas; ils savent que c'est à risque élevé, mais personne ne bouge», dit Eddy Whitton, directeur de ce syndicat qui ne représente que trois des quelque 40 travailleurs du chantier.

Avant de le louer à la Ville de Montréal afin d'y aménager le premier casino québécois, Loto-Québec savait qu'il y avait de l'amiante autour des structures métalliques des plafonds du Palais, dit Michel Crête.

## L'ex-député péquiste David Payne tentera à nouveau sa chance

Lia LEVESQUE

Montréal (PC)

L'ancien député péquiste anglophone David Payne tentera de se faire élire comme candidat du PQ dans Vachon, sur la rive sud de Montréal.

M. Payne, qui a été député dans le deuxième mandat du gouvernement de René Lévesque, ne se présente pas comme Anglo-Québécois, mais comme Québécois. Il ne prétend pas représenter la communauté anglo-québécoise, bien qu'il soit anglophone. Il veut, par contre, «encourager le Parti québécois à établir des rapports plus étroits avec la communauté anglo-québécoise».

La date de l'assemblée d'investiture dans Vachon n'est pas encore arrêtée et M. Payne ne sait pas encore s'il aura de l'opposition pour porter les couleurs du Parti québécois. La circonscription est actuellement représentée par la libérale Christiane Pelchat.

Visiblement, M. Payne bénéficie d'appuis solides: les Camille Laurin, Jeanne Blackburn et Yves Michaud se trouvaient à ses côtés hier, devant la presse nationale.

M. Payne a d'ailleurs défendu les propos du chef péquiste Jacques Parizeau concernant les succès mitigés du PQ auprès des anglophones et allophones. «J'appuie les propos de M. Parizeau. Les propos de M. Parizeau étaient fort corrects, j'en sais quelque chose.»

## Bourassa doit défendre la cause des jeunes devant la commission parlementaire du budget

— Alain Perreault, président du Conseil permanent de la jeunesse

Pierre APRIL

Québec (PC)

Devant les propos négatifs sur les habitudes des jeunes, entendus en commission parle-

### Un manque de courage politique

Pierre APRIL

Québec (PC)

«Ce qui a manqué au gouvernement et ce qui manque toujours, c'est le courage et la capacité politiques d'appliquer les solutions qu'ils connaissent depuis déjà fort longtemps.»

C'est cette affirmation choc qui est ressorti du mémoire présenté, hier, par la Corporation professionnelle des administrateurs agréés du Québec (CPAAQ) devant la Commission parlementaire sur les finances publiques.

«La situation est très grave, a ex-

pliqué le directeur général de la CPAAQ M. Richard Gagnon, l'État doit avoir le courage de se réformer, sinon c'est la catastrophe.»

Au cours d'une entrevue précédant sa comparution devant les parlementaires, M. Gagnon a accusé le gouvernement de reculer devant la moindre protestation des groupes de pression, souvent minoritaires, «qui parlent haut et fort en faveur de l'État interventionniste».

M. Gagnon a suggéré une réévaluation du contrat social entre gouvernants et gouvernés; une optimisation du rendement des fonctionnaires.

Exaspéré de constater que jusqu'à maintenant les principaux intervenants socio-économiques, l'opposition officielle et les députés ministériels n'ont pas fait trop de cas des affirmations lancées aux jeunes qu'on accuse d'abuser de l'Éducation, de la sécurité du revenu et des programmes de l'État, M. Perreault a parlé d'un exercice «qui risque de boucher leurs horizons».

«Malgré les moments difficiles qu'il peut vivre, a confié le président du Conseil, M. Bourassa va avoir un rôle à jouer, d'autant plus qu'il est le ministre responsable de la jeunesse, il doit dire que dans la recherche de cet équilibre budgétaire souhaitable, il y a des choses auxquelles il ne faut pas toucher, comme les outils que l'on donne aux jeunes.»

«Le premier ministre doit se lever, a-t-il soutenu, et dire clairement on ne touche pas aux jeunes, c'est clair.»

Puisqu'ils ne pourront pas se faire entendre au cours de cette commission, les membres du Conseil permanent de la jeunesse ont tenu à préciser quand même qu'ils s'attendent à un exercice plus constructif et ils soupçonnent le gouvernement de cacher, derrière un tableau tellement noir des finances publiques, des objectifs autrement inavouables.

«Ça ne me surprendrait pas du tout que dans le cas particulier de l'Éducation, a expliqué M. Perreault, on tente de réduire les dépenses en réduisant l'accès.»

Au chapitre des affaires sociales, les jeunes ont aussi vu des objectifs inavoués. «Quand on parle d'incitation au travail, a-t-il précisé, ça veut dire rendre le système si peu attirant, tellement dérisoire, que la seule option pour quelqu'un qui veut subvenir à ses besoins, c'est de se contenter d'un travail au salaire minimum.»

# Vivre

## Le Conseil de protection des automobilistes + publie son guide

Gilles FISETTE Sherbrooke

Combien de temps doit durer un boîtier de direction? Une colonne de direction? Un pignon? Un silencieux? Une batterie? Un module de contrôle électronique?

Répondre à ces questions ne fait pas partie d'un processus de sélection pour Tous pour Un, le questionnaire savant de Radio-Canada. La réponse à ses questions permet plutôt aux automobilistes de mieux apprécier les possibilités de recours lorsqu'il y a un brio suspect d'une composante de leur automobile.

C'est pourquoi, a expliqué le directeur général du Conseil de protection des automobilistes +, Marcel Bolduc, son organisme vient de

publier son «Rapport d'enquête sur la durabilité des composantes automobiles».

Dans ce document d'une quarantaine de pages, le conseil livre la durabilité de quelque 189 composantes d'une automobile. Pour mener à bien la tâche, le conseil a visité 16 garagistes de la région à qui il a demandé d'établir la durée de vie attendue de ces pièces.

Dans son guide, le conseil signale bien qu'il s'agit de l'opinion d'experts mais que cela n'est pas une fin en soi. «L'information doit être traitée avec discernement. Ce guide doit servir à titre indicatif uniquement... Ainsi, si l'on atteint le 2/3 du rendement, cela pourrait s'avérer être une durabilité raisonnable.

Selon M. Bolduc, un automobiliste qui constate qu'une compo-



Luc Baillargeon, président du Conseil de protection des automobiles +.

sante a brisé avant terme en lisant ce guide, doit bien sûr se demander si le brio peut découler des habitudes de conduite. Sinon, le recours à un mécanicien-expert peut l'aider à déterminer la responsabilité du fabricant.

Le document tiré à une centaine d'exemplaires, se vend 13,85 \$. Des copies sont disponibles au centre.

### Changement de nom

Le lancement de ce rapport d'enquête a également permis au président de l'organisme, Luc Baillargeon, de dévoiler le nouveau nom et le nouveau logo du conseil.

En fait, auparavant, il fallait toujours parler du CIPAE, du Centre d'inspection et de prévention automobile de l'Estrie. Un nom tellement ancré dans la tête



Lucien Bolduc, directeur du Conseil de protection des automobiles +.

des Estriens que MM. Bolduc et Baillargeon ont maintes fois parlé de CIPAE au lieu du Conseil de protection des automobiles +.

Ce changement de nom, ont-ils expliqué, s'imposait depuis 1989 alors que le centre abandonnait ses activités de mécanique et d'entretien d'automobiles. Ces activités sont, aujourd'hui, confiées à des garagistes de la région de Sherbrooke. Six garagistes de Sherbrooke, un autre de Rock Forest et un dernier de Danville sont accrédités par le conseil.

En plus de ces centres d'inspection et de prévention, le conseil tisse également des liens avec le Centre d'aide pour les victimes d'accidents de la route, un organisme qu'il a créé en janvier 1992.

## Le Canada ferme ses bases en Allemagne après 40 ans

Stephen WARD Lahr (PC)

Les Forces armées canadiennes sont arrivées en Europe en ne croyant y séjourner que quelques années. Or, elles quittent aujourd'hui le continent après s'y être maintenues durant quatre décennies.

Les militaires canadiens reprennent presque tous le chemin de la maison: une retraite massive qui n'est pas un repli honteux. Mission accomplie, c'est dans la dignité que nos militaires quittent le Vieux continent.

L'aventure canadienne dans le cadre des forces de l'Otan en Europe est pratiquement terminée, les escadilles étant démantelées et les bases fermées, signe que la Guerre froide est vraiment chose du passé et que le Rideau de fer n'est plus.

Dès l'été prochain, le personnel militaire canadien en Europe, qui a déjà compté 10 000 personnes, sera réduit à environ 200 officiers dispersés dans les différents bureaux de l'Otan aménagés dans de nombreuses villes, notamment Bruxelles et Rome.

Dans les deux bases du Canada

en Europe — Lahr et Baden-Soellingen, dans le sud-ouest de l'Allemagne — seuls demeureront quelques personnes chargées de fermer les arénas, de détruire les clôtures de barbelé et de nettoyer les édifices maintenant déserts.

### Extinction des feux

Les dernières lumières s'éteindront à Baden-Soellingen vers la fin de l'année; Lahr fermera l'an prochain. Dès septembre, la majorité des 3700 soldats qui devaient occuper les deux bases — ils n'étaient déjà plus que 2000 l'été dernier — seront partis.

Quel sera dorénavant le rôle du Canada au sein de l'Otan?

«Il est faux de prétendre que le Canada abandonne l'Europe et l'Otan», affirme le lieutenant-colonel Ralph Coleman, directeur des services d'information des Forces armées canadiennes en Europe.

«Nous sommes toujours engagés auprès de l'Otan. Dorénavant, toutefois, nous agirons à partir du Canada. Il n'est plus rationnel de maintenir des troupes canadiennes sur ce continent.»

Le Canada continuera de maintenir des forces navales en Atlan-

tique-Nord dans le cadre des opérations de l'Alliance Atlantique. Dans l'éventualité d'une crise, le Canada pourrait dépêcher rapidement auprès des forces de l'Otan deux escadilles de chasseurs CF-18, une brigade blindée et un bataillon d'infanterie à partir de bases canadiennes.

### Dernier vol

Le colonel Lloyd Campbell, commandant de la base de Baden, a assisté au départ de la dernière escadille de CF-18 à la mi-janvier. Un dernier vol nostalgique au-dessus de la base de Baden a marqué le

départ des forces aériennes canadiennes en Allemagne après 40 ans de présence.

Le colonel Campbell se fait réaliste lorsqu'on lui demande de commenter l'abandon des deux bases canadiennes en Allemagne: «Il est temps de partir», dit-il simplement.

La sécurité demeure problématique en Europe, compte tenu des conflits qui se déroulent dans plusieurs régions, notamment dans les Balkans. Ils ne représentent toutefois pas une menace comme celle que nos bases avaient pour mission de contrer.»

Certains s'inquiètent toutefois et se demandent si les militaires canadiens pourront recevoir au pays un entraînement d'aussi bonne qualité que celui reçu en Allemagne. Les pilotes de CF-18 tout comme les simples fantassins espèrent qu'ils ne perdront pas la qualité de l'entraînement que leur conféraient leur appartenance à des unités coalisées de l'Otan.

L'Alliance Atlantique admet qu'elle doit repenser son rôle et craint que les liens qui unissent ses membres en Europe et en Amérique ne soient rompus avec le retrait des Canadiens et les coupures dras-

tiques des troupes américaines en Europe.

A Ottawa, les autorités étudient la possibilité d'annexer du personnel militaire stationné au Canada aux nouvelles forces de déploiement rapide de l'Otan, unités destinées à servir en cas de crise grave et inopinée.

A toutes fins utiles, le rôle du Canada au sein de l'Otan pourrait lentement s'effacer en faveur d'un engagement accru dans les opérations de paix onusiennes. Les militaires qui reviennent au Canada pourraient également être appelés à jouer un rôle plus important à domicile.

## Le départ se vit avec émotion

Baden-Soellingen (PC)

D'immenses blocs de béton s'alignent des deux côtés de la route menant à la base, tels des piédestaux sans statues.

Jusqu'à tout récemment, ils supportaient des exemplaires désarmés des chasseurs utilisés par les Forces armées canadiennes durant les 40 ans qu'elles ont occupé la base de Baden-Soellingen.

Dans le mess des officiers, presque désert, des caissons en verre ext de nombreux souvenirs des unités de combat qui sont passées par là.

Un lourd silence s'est par ailleurs appesanti sur les pistes depuis le départ des CF-18. Les manchons indiquant la direction des vents battent inutilement face aux hangars vides.

Baden-Soellingen sera définitivement fermée d'ici la fin de l'année.

«Je ne reverrai peut-être jamais certains de mes meilleurs amis», affirme Ann Nicholls, 36 ans, de Toronto, épouse d'un technicien de la base de Baden.

### Déplacements constants

«Le plus dur, dans la vie de famille d'un militaire, c'est de devoir partir», affirme Mme Nicholls, qui vit dans un bloc-appartements. «Je crois que je ne m'y habituerai jamais.»

En vertu d'un plan de retraite complexe, ce sont les soldats célibataires qui seront les premiers rapatriés au Canada, suivis des couples mariés, puis des couples avec enfants, après que ces derniers auront terminé leur année scolaire.

Les magasins de vêtements et d'alimentation de la base tentent d'écouler leurs dernières marchan-

dises. Les édifices sont fermés les uns après les autres, les équipements sont rapatriés par des avions de transport lourds et les rues de la base retrouvent peu à peu la tranquillité, presque désertes.

«Les gens perdent tout intérêt devant ce qui se passe ici. Ils ont hâte de partir», affirme Wayne Noseworthy, un officier d'intendance originaire de Botwood, à Terre-Neuve.

Les deux bases canadiennes d'Allemagne sont autosuffisantes, possédant leurs propres stations de radio et de télévision, leurs cinémas et de nombreux commerces et, à Baden, on retrouve même un golf.

La base de Lahr est plus vaste que celle de Baden et semble plus active. Il s'agit d'une base pour les blindés et l'infanterie et un noeud stratégique pour les transports terrestres.

Les hommes d'affaires de l'endroit ainsi que les autorités de plusieurs villages s'affrontent déjà pour transformer éventuellement la base après qu'elle aura été remise aux autorités allemandes. Certains veulent y aménager des usines, d'autres un centre public d'habitation ou même un centre d'accueil pour les immigrants.

«Tout est possible, après notre départ», affirme le colonel Lester Corbett, de Pembroke, en Ontario, commandant de la base de Lahr. Il ne reste plus actuellement qu'environ 2400 soldats sur cette base, soit la moitié du personnel normal. En août, ils ne seront plus que 750 soldats encore sur place.

«Notre départ aura un impact profond sur la région car nous employons environ 700 Allemands sur nos deux bases et injectons 400 millions de dollars par année dans l'économie locale.»



Un CF-18 canadien vole au-dessus d'un champ, près de la base de Baden-Soellingen, en Allemagne, où un résident a inscrit un message — le mot «Merci — aux soldats qui quittent la base militaire».

## De l'époque de la guerre froide à l'unification

Lahr (PC)

Retracer l'histoire des Forces armées canadiennes en Europe, c'est refaire quatre décennies de Guerre froide.

C'est aussi faire la transition entre des militaires sur la ligne de front et le départ de ceux-ci d'une Allemagne pacifiée et unifiée.

Tout au long de ces quatre décennies, la controverse n'a jamais cessé quant au rôle du Canada en Europe, sur l'importance de son engagement militaire, sur son armement, sur les coûts que cette présence entraînait...

Le débat est aujourd'hui révolu: les 3700 derniers militaires sont à faire leurs bagages et retourneront tour à tour au pays avant la fermeture définitive des deux bases canadiennes en Allemagne.

Le Canada a commencé à jouer un rôle en Europe en 1950 lorsque le premier ministre Louis Saint-Laurent a accepté de participer aux forces que l'Alliance Atlantique avait décidé de dépêcher en Europe

après que le premier ministre Winston Churchill de Grande-Bretagne eut proclamé qu'un Rideau de Fer était tombé sur le continent européen.

### Premières lignes

En 1951, les premières troupes, la 27e Brigade d'infanterie canadienne, sont arrivées dans le nord de l'Allemagne. En 1953, 12 escadilles de chasseurs furent déployées par l'Otan en quatre endroits différents: Marville et Grosvenquin, en France, et Zweibrücken et Baden-Soellingen dans le sud-ouest de l'Allemagne.

Les troupes canadiennes, qui furent en premier lieu intégrées dans une formation de l'armée britannique, furent placées aux premières lignes, entre les deux Allemagnes, et auraient dû supporter les premiers assauts de l'ennemi advenant une invasion par les pays du Pacte de Varsovie.

L'aviation canadienne était à cette époque chargée des vols de reconnaissance effectués avec des Sabres F-86 et des Canucks CF-100.

En 1962, les CF-104 firent leur apparition et furent à leur tour remplacés par les CF-18 à la fin des années 80.

Les tensions s'accroissant entre l'Est et l'Ouest, les avions de l'Otan affrontèrent plusieurs fois les chasseurs Mig de Russie au-dessus de l'Allemagne. Les troupes au sol furent souvent déployées d'une base à une autre dans une véritable guerre des nerfs. Les avions canadiens furent équipés pour accueillir un armement nucléaire au cours des années 60.

Quelque 10 000 militaires canadiens étaient alors stationnés en Europe.

### La crise des missiles

«Nous avons traversé la crise des missiles cubains», rappelle John Bell, 72 ans, de Victoria, qui pilota le Sabre à Baden, entre 1959 et 1962. «Nous étions constamment en état d'alerte à Baden et pouvions prendre l'air en moins de cinq minutes, si nécessaire.»

En 1966, le président Charles de Gaulle de France décida de retirer

son pays de la structure militaire intégrée de l'Otan, obligeant les Forces armées canadiennes à consolider leurs positions en Allemagne. C'est la raison pour laquelle elles ouvrirent en 1967 la base de Lahr, au sud de Baden-Soellingen.

Deux ans plus tard, Pierre Trudeau devint premier ministre et réduisit de moitié à 5000 les troupes canadiennes stationnées en Allemagne. Les installations de Zweibrücken furent fermées et le nombre d'escadilles fut réduit de huit à six puis à trois. En 1971, tout ce qui restait des forces canadiennes étaient cantonnées à Lahr et Baden. Lorsque les conservateurs de Brian Mulroney prirent le pouvoir, en 1984, les coupures cessèrent. Le personnel militaire grimpa à 8000 dans les deux bases vers la fin des années 80 et les CF-18 firent leur apparition à Baden.

Puis, en 1989, le Mur de Berlin croula et les régimes communistes disparurent les uns après les autres dans toute l'Europe de l'Est. La fin de l'occupation canadienne en Allemagne était depuis lors en vue.

## EN BREF

### Video des Fêtes disponible

St-Félix de Kinsey — Les 29 activités, faisant partie des célébrations du 150<sup>ème</sup> anniversaire, en 1992, de St-Félix de Kinsey, dans la MRC Drummond, ont profité d'un franc succès, selon les responsa-

### Dons pour la paralysie cérébrale

Sherbrooke (CP) — Pendant qu'en fin de semaine, au Téléthon de la paralysie cérébrale, on demandera en direct du Complexe Desjardins aux gens de bien vouloir donner des sous, ici en Estrie, ce sont environ 700 bénévoles qui solliciteront la générosité des Estriens. Ceux-ci seront à l'oeuvre pour la plupart dans des caisses populaires Desjardins, des salles de clubs sociaux ou des hôtels de ville de la ré-

gion. Les moments forts de ces Fêtes ont été enregistrés sur vidéo et la cassette-souvenir est disponible chez Mme Georgette Girardin de cette paroisse.

à Sherbrooke, c'est dans les locaux de Sears au Carrefour de l'Estrie que les bénévoles solliciteront et attendront les dons.

L'an passé, le chapitre Estrie de l'Association de la paralysie cérébrale du Québec avait amassé 205 000\$ et entend faire de même encore cette année. Avec la région de Granby, l'organisme compte 38 centres d'opération en Estrie.

### Rassemblement des Gagné-Bellavance

Magog — Un rassemblement des familles Gagné et Bellavance d'Amérique aura lieu le 21 février, à 14h, au restaurant Le Ranch du Spaghetti, à Trois-Rivières.

### Bénévoles pour Les Tabliers en folie

Richmond (GM) — Les Tabliers en folie recherchent des bénévoles pour faire du gardiennage les jours de cuisson, soit habituellement un jeudi ou un vendredi par mois, entre 8h 30 et 15h 30.

Implanté depuis maintenant un an et demi par les Tabliers en folie, ce service de cuisines collectives compte déjà cinq groupes de cuisine pour un total de 60 bouches à

nourrir. Tant des personnes seules que des mères de famille forment les groupes de cuisine.

D'ici la fin de l'année 1993, les Tabliers aimeraient être en mesure d'accueillir trois groupes additionnels et parmi ceux-ci davantage de jeunes familles. Les personnes intéressées à faire du gardiennage sont invitées à communiquer avec France Ward, au 826-3900.

### Souper des Nutri-Actifs

Richmond — La septième édition du souper gastronomique dansant des Nutri-Actifs se tiendra le samedi 27 février à 18h, au pavillon 1 de cette école.

Ce souper constitue la principale activité de financement de l'organisme à but non-lucratif qui offre des repas chauds quotidiennement aux élèves du Tremplin et de l'école secondaire Sacré-Coeur, et ce à

### Avis de recherche

St-Philippe — La Caisse populaire St-Philippe de Drummondville est à la recherche de ses anciens dirigeants pour leur rendre hommage au cours d'une soirée consacrée aux artisans de cette Caisse. On in-

voite donc tous les anciens membres du Conseil d'administration, de la commission de crédit ou du conseil de surveillance à communiquer avec Mme Johanne Campeau (477-6116) avant le 12 février.

**5 000 pi ca.**  
**remplis de**  
**marchandise**  
**à**  
**liquider**

**AU PRIX**  
**COUTANT**  
**ET MOINS\***

**PRIX AUSSI BAS QUE**

**999\$**  
jusqu'à  
**5999\$**



**VENDREDI ET SAMEDI**

LES **5** ET **6**

**FÉVRIER**

Depuis 12 ans, Santana vous offre de la qualité  
incroyable à des prix imbattables.

**Harvard**

**SOULIERS POUR**  
**HOMMES ET FEMMES**



**-BOTTES DE CUIR**  
**-BOTTES DE NYLON À L'ÉPREUVE DE L'EAU**

**AQUATHERM**

**BOTTES EN POLYURÉTHANNE**  
**À L'ÉPREUVE DE L'EAU**

**IMPOSSIBLE DE TROUVER MIEUX À UN SEUL ENDROIT!**

**MANUFACTURE**



**3770, boul. industriel,**  
**Sherbrooke**



**(Entrée par le magasin)**

**\*Prix coûtant et moins sur la presque totalité de la marchandise.**

## Général

# La période de protection des médicaments brevetés est prolongée

Ottawa (PC)

La loi prolongeant à 20 ans la période de protection des médicaments brevetés a reçu, hier, la sanction royale.

En soirée de la veille, le Sénat avait donné son approbation par un vote de 38 à 31 à cette loi, déjà adoptée par les Communes en décembre dernier.

Pour le ministre de la Santé, Benoît Bouchard, il s'agit là "d'une grande victoire pour la recherche au Canada", car la protection prolongée des médicaments brevetés va inciter les sociétés multinationales à accroître leurs investissements.

Libéraux et néo-démocrates ont

fait valoir, plutôt, que la nouvelle loi va retarder la venue sur le marché des médicaments génériques à meilleur marché, ce qui va occasionner une augmentation des coûts de plusieurs milliards de dollars au cours des prochaines années.

Plusieurs sections de la loi en-

trent en vigueur immédiatement, tandis que d'autres, plus techniques, devront attendre la rédaction des règlements.

Au cours des audiences du comité sénatorial penché sur cette loi, des ministres provinciaux et des associations de spécialistes dans les soins de la santé ont prévenu le

gouvernement que la protection des médicaments brevetés aura pour effet d'appliquer une pression intolérable sur le système de l'assurance-maladie.

Une brève prise de bec a éclaté au Sénat à la suite du rappel, par le sénateur libéral Philippe Gigantes, que les sénateurs qui pourraient

profiter d'une manière ou d'une autre de l'adoption de la loi devaient s'abstenir de voter.

Contrairement aux députés, en effet, les sénateurs n'ont pas à placer leurs valeurs mobilières en fidéjussés sans droit de regard. Ils doivent déclarer volontairement s'ils se trouvent en conflit d'inté-

rêts et s'abstenir alors de voter.

M. Gigantes n'a mentionné aucun nom, mais il a quand même accepté de retirer ses remarques, après une demande en ce sens du sénateur conservateur John Lynch-Staunton.

## L'industrie américaine pourrait investir davantage au Canada

Washington (PC)

La mise en oeuvre de la nouvelle législation sur les brevets pharmaceutiques va probablement amener l'industrie américaine à investir da-

vantage au Canada dans la recherche pharmaceutique.

C'est ce que la Commission américaine du commerce international indique dans un rapport sur les conséquences de l'Accord de libre-échange nord-américain, rendu pu-

blic cette semaine.

Il s'agit du premier rapport d'une importante agence gouvernementale américaine sur les impacts de cette entente.

La commission se penche notamment sur les dispositions de l'ac-

cord qui portent sur les brevets pharmaceutiques. Le projet de loi C-91, que le Sénat canadien a adopté mercredi soir, découle en partie de ces dispositions.

Cette législation, lorsqu'elle entrera en vigueur, rendra plus difficile la production de versions moins coûteuses, dites «génériques», des dispendieux médicaments brevetés. Elle prolongera notamment de plusieurs années la période de protection de ces médicaments brevetés.

### Système faible

La commission américaine cite quelques études effectuées aux États-Unis qui soutiennent que le Canada avait, au début des années 80, le plus faible système canadien de brevets pharmaceutiques de tous les pays industrialisés. Ces études considèrent que le système canadien a contribué à la quasi-disparition de la recherche pharmaceutique au Canada.

En 1987, le gouvernement canadien a adopté le projet de loi C-22 afin de protéger davantage les manufacturiers de médicaments brevetés.

L'Association canadienne de l'industrie du médicament a fait valoir que ses membres affectaient maintenant 10 pour cent de leurs ventes à la recherche et au développement. En 1979, ils n'y consacraient que trois pour cent.

L'industrie canadienne a affirmé

que le projet de loi C-91 représentait un autre pas dans la bonne direction, mais qu'il était nécessaire d'aller plus loin encore.

L'adoption des dispositions de l'accord de libre-échange nord-américain sur les brevets pharmaceutiques mettrait fin à toutes fins pratiques à l'ancien système canadien.

«Les investissements américains et étrangers dans l'industrie pharmaceutique canadienne ont augmenté de façon significative depuis 1987, indique la Commission du commerce international dans son rapport. Il est probable de voir davantage d'investissements en raison des engagements déjà pris en vertu du projet de loi C-22 et des changements à venir en vertu du projet de loi C-91 et de l'Accord de libre-échange nord-américain.»

La commission soutient que ces changements favoriseraient également l'industrie canadienne des médicaments brevetés.

Au Canada, l'industrie des médicaments génériques s'est battue contre ces deux projets de loi et l'accord de libre-échange, affirmant qu'ils allaient entraîner une hausse des prix des médicaments.

Cette industrie a aussi soutenu que le gouvernement canadien avait plié devant le lobbying intense organisé par les manufacturiers américains de médicaments brevetés.

## Le pape invite chrétiens et musulmans à éviter la domination

Parrakou, Bénin (Reuter)

Jean-Paul II a invité hier chrétiens et musulmans d'Afrique à renoncer à toute tentation de domination par la religion.

«Le chemin de ceux qui croient en Dieu et veulent le servir n'est pas celui de la domination, c'est celui de la paix», a dit le pape aux chefs musulmans de Parrakou, une agglomération rurale à 320 km au nord de Cotonou, la capitale du Bénin.

«L'Afrique et beaucoup d'autres régions du monde ont soif de cette paix, sans laquelle l'évolution des peuples devient impossible», a poursuivi Jean-Paul II. Les musulmans ont scandé «Dieu est grand» à trois reprises en signe d'assentiment, à la fin du discours du souverain pontife.

Jean-Paul II avait déjà déclaré mercredi que les pays à prédominance musulmane n'avaient pas le droit d'imposer la loi islamique à ceux qui ne partagent pas leurs croyances religieuses. «Le rôle de

l'Église, du Saint-Siège et des évêques est de rappeler aux dirigeants des pays musulmans que la loi islamique ne peut être appliquée qu'aux fidèles musulmans», avait-il dit aux journalistes qui l'accompagnaient dans l'avion.

Le Soudan, dernier pays de la tournée africaine du saint Père, a imposé la loi islamique à l'ensemble de ses citoyens, quelle que soit leur religion, ce que n'a pas tout apprécié le Saint-Siège.

L'imam béninois Issiaka Ligali a également prononcé un discours en l'honneur du pape dans lequel il fait appel lui aussi à la tolérance. Il a expliqué que les musulmans du monde entier étaient préoccupés par l'absence de solution au problème palestinien, par la chasse aux musulmans en Bosnie-Herzégovine et par les agressions dont sont victimes les musulmans en Inde.

Le pape devait retourner à Cotonou hier soir. Il s'envolera pour l'Ouganda aujourd'hui. Dans ce pays, la police et l'armée ont pris des mesures de sécurité exceptionnelles.



Le pape Jean Paul II a visité hier Parrakou, une ville du nord du Bénin.

## Le miroir géant russe de l'espace a réussi à réfléchir la lumière directement à la Terre

Moscou (AP)

Que la lumière soit... et la lumière fut. Pour la première fois, un miroir géant largué d'un vaisseau spatial a renvoyé vers la Terre la lumière du Soleil, éclairant une partie de notre planète plongée dans l'obscurité.

Ce sont les Russes qui ont mené à bien cette expérience: «C'est un succès complet», a déclaré Viktor

Blagov, directeur du centre de contrôle de Kaliningrad, au nord de Moscou. Un autre membre de l'équipe, Semyon Loukasky, a admis que l'expérience n'était pas parfaite mais s'était «déroulée plutôt bien».

Dans la nuit de mercredi à jeudi, le vaisseau Progress-15, vaisseau-cargo amarré à la station spatiale Mir, a déployé le miroir géant: une voile de 25 mètres de diamètre en kevlar, un matériau aussi fin et lé-

ger que résistant, revêtu sur une de ses faces d'une mince pellicule aluminisée et réfléchissante.

Le miroir a réfléchi sur la Terre, dans sa partie plongée dans l'obscurité, une tache lumineuse de quatre kilomètres se déplaçant d'Ouest en Est, notamment dans les régions de Brest et Gomel, en Belarus. A l'issue de l'expérience, qui a duré six minutes, le miroir a été éjecté. Comme il est en orbite, il réfléchit encore la lumière.

Mais pas la peine de se lever la nuit pour tenter de l'observer: la lumière réfléchie est trop faible pour être vue de la Terre par un simple particulier, selon les scientifiques. Un observateur au sol, s'il est placé sur le trajet de la lumière et si les cieux sont cléments, pourrait apercevoir tout au plus des éclairs de quelques secondes, d'une luminosité équivalente à celle de la pleine lune.

## Violents combats meurtriers à Kaboul

Kaboul (Reuter)

Les morts et les blessés civils affluaient hier vers les hôpitaux de Kaboul, alors que la capitale afghane était pour le 17e jour consécutif la cible des tirs de roquettes et des bombardements des rebelles.

«C'est la pire matinée que nous ayons connue», a déclaré Sayeed Omar, médecin à l'hôpital Jamhuriat du centre de la capitale, où quatre personnes sont mortes jeudi matin.

De violents duels d'artillerie ont encore opposé l'armée gouvernementale aux rebelles du parti fondamentaliste Hezb-i-Islami de Gulbuddin Hekmatyar. Le sud et l'ouest de la capitale sont en grande partie coupés du reste de la ville.

Au cours de la nuit et dans la matinée, 115 roquettes se sont abattues sur la capitale, faisant 28 morts et au moins 65 blessés, selon

le bilan de la radio officielle de Kaboul.

L'armée a tué plusieurs rebelles et a saisi des armes lourdes, a-t-elle précisé.

Une roquette s'est écrasée près d'un pont reliant le quartier ouest de Chilsiton au reste de la ville, tuant et blessant également plusieurs personnes.

«Allah, Allah», gémissait un homme touché à l'estomac, lors de son transport à l'hôpital. Devant lui, gisait un adolescent blessé à la hanche, mort ensuite pendant le trajet.

L'hôpital Wazir Akbar Khan, soutenu par la Croix rouge internationale (CICR), était complet après avoir admis dans la matinée 41 blessés. Les autres ont été transférés vers l'hôpital militaire le plus proche, qui a reçu 10 corps et encore plus de blessés.

## 240 nouveaux donneurs de moelle osseuse

Montréal (PC)

L'offensive médiatique sur la greffe de moelle osseuse qui s'est déroulée il a deux semaines aura permis de recruter environ 240 nouveaux donneurs, a indiqué Diane Roy, la coordonnatrice du registre québécois à la Croix-Rouge.

On se souvient que cette campagne de sensibilisation avait atteint son point culminant le 24 janvier, lors de la présentation à Radio-Canada du téléfilm «Le jardin d'Anna» qui présentait l'histoire d'une petite fille atteinte de leucémie que l'on tente de guérir grâce à une transplantation de moelle osseuse provenant de son frère.

Mme Roy explique que dans les jours qui ont suivi l'émission, elle a répondu à 300 demandes de renseignements à ce sujet et qu'hier on avait terminé l'envoi des formulaires d'adhésion. Règle générale, 80 pour cent de ceux qui manifestent leur intérêt à devenir donneurs sont finalement inscrits sur le registre officiel.

Les 300 personnes qui se sont manifestées sont presque toutes francophones et proviennent en presque totalité de la région de Montréal. Même si on présentait le film sur tout le réseau français de la société d'Etat, le recrutement de nouveaux donneurs dans la région de Québec a été presque nul.

## Les Canadiens manqueraient-ils de charme et de séduction?...

Marlene Orton (PC)

Romantiques, les hommes canadiens? Pas suffisamment, si on en croit le tout récent Rapport Harlequin, du nom de la fameuse maison d'édition de romans d'amour.

Un peu plus de cinq milliers de lectrices de 14 pays différents ont été interrogées sur l'amour, le romantisme et le caractère plus ou moins séducteur de leur époux, conjoint, «chum», amant ou petit ami, dans le cadre d'un sondage mené par les Entreprises Harlequin, de Toronto, et dont les résultats sont divulgués à temps pour la St-Valentin, la fête des amoureux.

Apparemment, les Canadiens ont encore beaucoup à apprendre en matière de charme et de séduction.

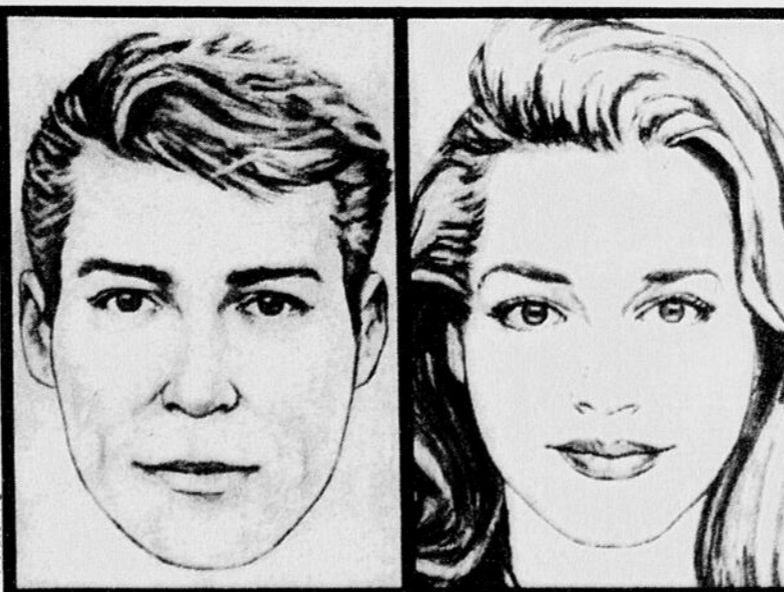
Rien de bien spectaculaire dans le classement final des Canadiens. Ils arrivent bons neuvièmes quand on demande aux femmes d'évaluer à quel point le mot romantique peut être considéré comme un ter-

me approprié pour les décrire. Sur une échelle de un à 11, ils obtiennent en moyenne 6,15. La Grèce et l'Australie se classent au premier rang.

Au rayon du charme, les Canadiens décrochent une moyenne de 6,93 - en huitième position sur la liste, à égalité avec les Hongrois. Mais ils remontent au cinquième rang pour leur «sex-appeal», avec 7,61. Les Grecs sont jugés les plus «sexy»; les Français, les plus charmeurs.

Dans d'autres domaines, les Canadiens se classent sixièmes, loin derrière les Grecs et les Hongrois du premier rang, dans la catégorie des conjoints qui disent «je t'aime» hors de la chambre à coucher. Quelque 73 pour cent de Canadiens disent fréquemment ou occasionnellement à l'épouse de leur coeur qu'ils l'aiment... ailleurs qu'au lit.

L'enquête auprès des lectrices de romans Harlequin est devenue une tradition. Chaque année, depuis quatre ans, on procède à ce sondage qui n'a guère de prétention scientifique - on n'y mentionne au-



L'éditeur des romans Harlequin a publié une impression d'artiste de ce que seraient l'homme et la femme idéale, d'après un sondage mené auprès de 1000 personnes.

une marge d'erreur - mais les lectrices de romans d'amour forment une puissante communauté à travers le monde.

Harlequin, propriété de Torstar, estime qu'environ 200 millions de femmes dans une centaine de pays au monde achètent sa littérature.

## Hydro perdra 378 millions \$ pour la survie du saumon

André BELLEMARE Sept-Iles (PC)

Hydro-Québec accuse un manque à gagner de 378 millions \$ (par la perte de 64 mégawatts) en acceptant de ne pas détourner une certaine quantité d'eau (débit réservé) dans son projet de développement hydroélectrique de la rivière Sainte-Marguerite.

Qui plus est, si on devait mettre de côté tout détournement des rivières Carheil et aux Pékans vers le bassin de la Sainte-Marguerite, afin d'éliminer tout risque d'atteinte à l'habitat du saumon, il en coûterait environ un milliard de dollars aux contribuables québécois pour construire ailleurs les infrastructures du barrage.

Engagé mercredi soir, le débat sur la survie du saumon de la rivière Moisie, près de Sept-Iles, le noeud du problème, s'est poursuivi toute la journée d'hier devant la commission du Bureau des audiences publiques sur l'environnement

(BAPE).

Les représentants d'Hydro-Québec ont déployé tableaux et statistiques pour tâcher d'apaiser les craintes des uns, les doutes des autres sur les impacts que pourrait comporter la construction d'un barrage et d'une centrale à l'embouchure de la Sainte-Marguerite, à 90 kilomètres de Sept-Iles.

«Avez-vous calculé ce que l'on perdrait s'il fallait qu'il y ait des erreurs dans vos chiffres et que la rivière Moisie et le saumon qu'elle contient soient détruits?», a demandé Bernard Cleary, porte-parole du Conseil Attikamek-Montagnais.

«Bien sûr que nous n'avons pas fait ce calcul, a rétorqué M. Patrick Arnaud, porte-parole d'Hydro aux audiences. Mais je puis rappeler que nous avons prévu la constitution d'un comité de suivi, un débit d'eau réservé et d'autres mesures qui atténuent beaucoup les dangers potentiels.»

## Le coroner s'interroge sur l'intervention policière d'Oka

Montréal (PC)

Le coroner Guy Gilbert s'est interrogé hier sur la pertinence de l'intervention policière menée à Oka le 11 juillet 1990, ce qui n'a pas manqué de soulever des vagues du côté des procureurs de la municipalité d'Oka et de la Sûreté du Québec.

«Sans mettre en doute la légalité du geste, je m'interroge sur la zone de prudence», a expliqué le coroner en cette huitième journée d'enquête sur la mort du caporal Marcel Lemay de la Sûreté du Québec (SQ).

Le coroner Gilbert a cherché à savoir si, compte tenu des revendications territoriales des Mohawks d'Oka, la municipalité d'Oka pouvait être à ce point certaine de son bon droit pour demander l'intervention de la SQ.

M. Peter William Hutchins, conseiller juridique du Conseil de bande de Kanesatake, a indiqué que le processus de négociation entre le fédéral et les Mohawks était loin d'être terminé en 1990 et qu'un jugement de la Cour suprême du Canada qui venait d'être rendu déclarait «injustes et inadéquates» les politiques mises en place par le fédéral pour évaluer les revendications territoriales.

Cela laissait supposer, de dire M. Hutchins, que des négociations seraient menées sur de nouvelles bases.

«La municipalité d'Oka pouvait-elle faire comme si de rien n'était, comme s'il n'y avait pas une incertitude quant aux droits des Mohawks?», a demandé le coroner.

«La situation était telle que ces gens auraient dû comprendre qu'ils ne pouvaient conserver la même at-

titude», a répondu Me Hutchins.

Devant la tournure des questions, le procureur de la SQ, Mario Bilodeau, a dit au coroner qu'il ne pouvait examiner la situation par ce bout de la lognrette et qu'il devait s'en tenir au fait qu'une injonction avait été obtenue par la municipalité d'Oka ordonnant aux Mohawks de démanteler leurs barrières.

C'est à ce moment que le procureur des Mohawks, Richard Coriveau, a rappelé la lettre écrite par le ministre John Ciaccia au maire Jean Ouellette, dans les jours précédant l'intervention policière, enjoignant ce dernier de renoncer au recours à la force. Le ministre faisait valoir qu'il importait d'aller «au-delà de la stricte légalité.»

Profitant de l'aubaine, le coroner Gilbert a affirmé que cette lettre renforçait la pertinence de mener une réflexion qui dépasse l'aspect strictement légal de la situation.

Comme c'est devenu une habitude, une pause a été décrétée pour permettre aux esprits de se calmer.

Par ailleurs, la Mohawk Debbie Etienne a eu du mal à expliquer hier certaines déclarations qui lui sont attribuées dans un livre écrit par Craig MacLaine et Michael S. Baxendale et publié en 1990 sous le titre «This land is our land; the Mohawk revolt at Oka.»

Mme Etienne y raconte que des projectiles lancés par des policiers ont soulevé la poussière autour du tricycle du plus jeune enfant qui se trouvait là, un enfant de deux ans.

Interrogé là-dessus, Mme Etienne a finalement admis, hier, qu'il n'y avait aucun enfant dans la pinède au moment de la fusillade.

«Les enfants étaient loin à cette heure-là. On avait dû les éloigner».

# Arts et spectacles

## Mario Pelchat a célébré ses 29 ans avec un nouveau disque

Montréal (PC)

Le jour de ses 29 ans, le 1er février, Mario Pelchat sortait un premier disque avec sa nouvelle com-

pagnie. Dans les locaux de Sony Musique, à Mont-Royal, il y avait grande affluence pour ce lancement.

Un Mario Pelchat heureux, épanoui, serein, sûr de lui et débordant



Mario Pelchat

d'énergie évoluait parmi cette foule. Tout le monde voulait voir Ma-

rio, lui parler, le questionner ou simplement l'embrasser.

Plus calmement, dans un bureau, les chroniqueurs ont discuté avec Mario Pelchat: «Je suis très très heureux, je jubile! C'est comme une pression qui tombe. Ça fait deux semaines que je ne dors pas.

«J'étais nerveux mais j'étais excité aussi. J'avais un peu peur de ne plus savoir ce qu'il faut faire un soir de lancement.» Le chanteur reconnaît qu'il est flatté de voir sa photo à côté de celle de Mariah Carey, son idole, dans les couloirs de Sony Musique.

Car le chanteur (interprète masculin de l'Adisq, en 1991) est maintenant d'une grande famille artistique comprenant Michael Jackson, Sade, Harry Connick Jr, Michael Bolton et Céline Dion, entre autres.

«C'est comme un rêve. J'ai de la difficulté à réaliser ce qui m'arrive

mais je le prends. De la même façon que j'ai pris les choses moins drôles que j'ai vécues ces dernières années. Et sans prétention, je crois que c'est mérité.»

**Avec Nova, Marnay**

Sur l'album réalisé par Aldo Nova, outre des textes de Pelchat lui-même, il y en a d'autres d'Eddy Marnay ainsi que des chansons de Diane Warren, Michael Bolton, Desmond Child, Billy Steinberg et Gilbert Montagné.

Tous ces auteurs se sont penchés sur les états d'âme du chanteur, sur ce qu'il a eu à vivre dernièrement. Mario chante donc «Pleurs dans

la pluie», «M'laisse pas tomber», «Quitte-moi», «Champ de bataille», «Perdu l'envie d'aimer», «C'est mieux que d'aimer» et «Plus haut que moi», son duo avec Céline Dion.

«Ce disque ressemble effectivement à tout ce que j'ai vécu ces dernières années, c'est-à-dire des ruptures, des peines, des désillusions.»

«Comme je l'ai fait du côté professionnel, j'ai fermé un livre pour en ouvrir un autre dans ma vie. Mes chansons expriment bien tout ça.» Mais rien de négatif, malgré tout. Mario Pelchat s'est refait une santé mentale et physique et il en a profité pour devenir un homme.

## Claude Barzotti va écrire une comédie musicale

Québec (PC)

Auteur, compositeur, réalisateur, producteur et chanteur, Claude Barzotti s'apprête à réaliser un rêve: écrire une comédie musicale racontant la vie de ses parents.



Claude Barzotti

L'oeuvre en question s'intitule «Le Rital» et devrait être montée d'ici deux ans. «Ce sera une histoire très émouvante. Je raconterai ce que mes parents ont vécu. Le spectacle débutera avec la chanson 'Je dois partir'.

«Je raconte que mon père a dû quitter ma mère pour aller en Belgique, afin de gagner des sous», explique le chanteur d'origine italienne. «La deuxième chanson, «Je veux qu'elle vienne», parle des périodes d'ennui de mes parents l'un pour l'autre.

«Surtout qu'à l'époque où mon père a quitté ma mère, elle était enceinte», ajoute le chanteur dont le projet prend de l'importance dans la vie. Barzotti ne sait pas encore qui jouera les différents rôles de sa comédie musicale.

Auparavant, Barzotti aura publié un livre autobiographique. «Le livre sortira sûrement avant la comédie musicale car il est presque terminé.»

**Les intellectuels**

En attendant, Claude Barzotti présente le nouveau disque «Pour elles», fait surtout de ballades. «Certains diront que ce ne sont que des chansonnettes mais je m'en fous. Ce sont les intellectuels qui disent ça.»

Sur ce disque, Barzotti livre des expériences personnelles. Ainsi la chanson «Sarah» est dédiée à sa plus jeune, maintenant âgée de deux ans. Une autre, «Promets-moi», rappelle son expérience du divorce.

«Dans mes chansons, je raconte toujours ce que je vis». Le titre «Mais où est la musique?» dit les angoisses du chanteur face au techno-pop, une mode très forte en Europe.

«C'est complètement con cette musique. Tous les sons viennent d'une machine; les paroles ne signifient plus rien. Espérons que ce ne soit qu'une mode.»

Mais Barzotti avoue à la blague qu'il se laisserait peut-être tenter par l'expérience du techno-pop, histoire de «faire du blé» sans ce casser la tête. Cependant, je changerais de nom.»

Il y a six ans, sa carrière battant de l'aile, souffrant d'insécurité, le chanteur se lançait dans l'immobilier. «Ma carrière a connu ses plus grosses années entre 1980 et 1986. Les deux ou trois ans qui ont suivi, ce fut pénible. Le fisc m'a fait mal. Il me courait après et j'ai eu des difficultés à dormir.

**Tant par mois**

«Un moment donné, je vivais avec à peine 1000 \$ par mois. Or un jour, j'avais demandé à un ami de surveiller un immeuble en Belgique. Il me restait un peu d'argent et je voulais du solide sous les pieds.

«Il y avait vente à l'encan et j'avais dit à mon ami d'acheter mais pour pas plus de 80 000 \$. Finalement, j'ai eu l'immeuble pour quelque 45 000 \$. C'était pour moi le début d'une autre carrière.»

Aujourd'hui, Barzotti possède des immeubles de 60 à 70 logements, dont il voit seul à la gestion. «C'est beaucoup de travail. Mes journées débutent tôt le matin pour se terminer dans la nuit. J'ai quand même un comptable pour m'aider à déclarer mes impôts», souligne-t-il.

Comme producteur, il vient de sortir des albums de Morgane et Claudé Michel; ce dernier revient à la chanson après quelques années d'absence.

Claude Barzotti prévoit une série de spectacles au printemps, notamment à Québec fin avril.

## Décès du musicien et chef d'orchestre François Bernier

Montréal (PC)

Le musicien et chef d'orchestre François Bernier est décédé à Québec. Il était âgé de 65 ans.

François Bernier a été un animateur important et une personnalité des plus attachantes chez les gens de musique au Québec. Les funérailles auront lieu samedi à la basilique Notre-Dame, de Québec, sa ville natale.

Malgré le cancer, l'infatigable musicien vaquait toujours à ses occupations. L'été dernier, il était présent chaque jour au Domaine Forget, camp d'études musicales et de festival qu'il avait fondé il y a 15 ans à Saint-Irène, dans Charlevoix, et dont il préparait la saison 1993.

Il y a quelques jours, un arrêt cardiaque a nécessité son hospitalisation et l'empêcha d'être présent à la cérémonie de remise de l'Ordre du Québec, dont il fut l'un des récipiendaires cette année; son fils Christian se rendit au Parlement, recevoir la distinction en son nom.

**Saskatchewan**

Né en 1927 dans une famille de musiciens, François Bernier fit des études de piano, fut professeur de musique au Collège de Gravelbourg, en Saskatchewan, et directeur des programmes à la station CFRG de cette même ville.

Lorsqu'apparut la télévision, en 1952, il devint réalisateur à la télévision de Radio-Canada, à Montréal, où il signa pour L'Heure du concert de mémorables productions de «L'Histoire du soldat», des «Noces», de Stravinsky, de «L'Enfant et les sortilèges», de Ravel, de «Dialogue des Carmélites», de Poulenc.

Au compositeur Gabriel Charpentier, Bernier commanda pour la télévision une oeuvre qui devait s'intituler «Trois poèmes de saint Jean-de-la-Croix. Avec le critique Gilles Potvin, entre 1961 et 1964, il organisa les concerts au Canada du pianiste Wilhelm Kempf.

## JEAN-MARC PARENT



5, 6, 12 et 13 février

Au Vieux Clocher de Magog

Billets en vente au restaurant 3 Marmites, Magog et au Vieux Clocher

RÉSERVATIONS 847-0470

TELE 7 847-0470

## L'émission «Millefeuille» quitte l'horaire de Radio-Canada

Montréal (PC)

L'émission de chronique d'édition «Millefeuille» quittera l'horaire de Radio-Canada, après l'édition du dimanche 28 février.

Le présentateur Gaston L'Heureux a déploré cette décision, qui lui a été communiquée par un responsable de la télévision d'Etat, André Ménard.

Après un début avec 50 000 auditeurs, en septembre, «Millefeuille» (dimanche 16h) en rejoint maintenant près de 200 000 (à l'échelle, réseau), a souligné M. L'Heureux.

Pour sa part M. Ménard a indiqué que «nous ne voyons pas les avantages de poursuivre en coproduction».

L'émission est une collaboration de RC et la compagnie de Gaston L'Heureux et Marjolaine Duchesne.

La société d'Etat souhaite lancer une autre chronique littéraire, sinon intégrer ce secteur à «une émission plus large».

Gaston L'Heureux regrette que RC se retire de ce champ culturel. Surtout que, dit-il, Radio-Québec prépare une chronique de livres devant débuter fin février, présentée par Danielle Bombardier.

	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM	DIM
AS-TU LE DROIT	19h30			15h30	16h30		17h
CETTE SEMAINE			18h	21h30	17h	16h	
CONSON-AIDE	20h30			18h	20h	15h30	
ECHO-JEUNESSE	15h30	20h				18h30	
ÉDUCATION ROUTIÈRE	17h30		21h		15h		15h30
LE MEMPHREMAGOG	21h	18h		17h			16h
MIEUX VIVRE À DEUX		16h30	20h30	15h		18h	
MONDE D'ICI ET D'AILLEURS	15h	20h30		19h30		19h30	
PEINTURE AVEC C. DENIS CLOUTIER	17h	21h		19h			17h30
AU PIED DE LA LETTRE	18h30		21h30		15h30	17h	
PRENEZ LE TEMPS DE SORTIR	18h	22h	15h	20h	18h30	20h	20h
REFLETS D'ART		22h	19h		18h	15h	
SANTÉ EN MOUVEMENT		17h	15h30		21h30		19h
SUR LA PLACE		15h	19h30	16h			18h
TOWNSHIPS MAGAZINE		20h		20h30			17h
Région Estrie avec Jean Charest		19h30	16h30	18h30			15h

**MUSIQUE CHEZ NOUS**  
Département de musique • Université Bishop's

**"TRIO ARCAND"**  
Céline Arcand, violon  
Michèle Gagnon, cor  
Brigitte Poulin, piano

Oeuvres de  
Arvo Pärt, György Ligeti, Johannes Brahms

En collaboration avec

**SRC** Radio Réseau FM Stéréo

Salle Bandeen  
Le vendredi 5 février 1993 - 20 h

Billets: \$10 / 6\$

Renseignements: (819) 822-9642 • Guichet: (819) 822-9692

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie et Vidéotron présentent

## Harold & Maude

Un chef d'oeuvre de Colin Higgins avec Jeannine Sutto et Benoît Vermeulen

Une mise en scène de Jacques Rossi

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

«Harold et Maude» cette merveilleuse histoire d'amour raconte le coup de foudre d'un vieux garçon de 18 ans qui voulait mourir de rire et d'une jeune femme de 79 ans qui voulait rire pour mourir. Une comédie succulente sur un rythme d'humour et de tendresse.

**Les 23 et 24 février - 20h**

Salle Maurice O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

LaTribune TELE 7 CITE 63AMO

Achetez au 820-1000

du 5 au 28 février 1993

salle 1

**JEAN-SÉBASTIEN DENIS**

salle 2

**ANGÈLE VERRER**

Reflets et empreintes peinture

Vernissage le vendredi 5 février 1993 à 20 h

galerie **HORACE**

Regroupement des Artistes des Cantons de l'Est

74 Albert-Lévesque, Sherbrooke, Québec J1H 1M9 • 819/821-2320

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie et Vidéotron présentent

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

## EN ATTENDANT GODOT

DE SAMUEL BECKETT MISE EN SCÈNE ANDRÉ BRASSARD

AVEC NORMAND CHOUINARD RÉMI GIRARD JEAN-LOUIS MILLETTE ALEXIS MARTIN MICHEL GOYETTE

En attendant Godot, c'est 2 journées dans la vie de deux clochards, Vladimir et Estragon qui attendent l'arrivée de Godot. Qui est ce Godot? En attendant Godot n'est ni une tragédie, ni une comédie. Du rire, de l'absurde, de l'espoir, de la naïveté, de la folie et... de l'attente! Godot viendra? Viendra pas?

**MARDI - 9 FÉVRIER - 20 h**

Salle Maurice O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

Une collaboration de TELE 7 CITE 63AMO

Achetez au 820-1000

**FAMOUS PLAYERS**

Cinéma **CARREFOUR DE L'ESTRIE** 3050 Boul. PORTLAND 565-0366

PRIX POUR LES 14 À 17 ANS: 5,50\$

Basé sur un fait vécu

Ils étaient de jeunes hommes ordinaires, poussés aux limites de l'endurance humaine.

## ALIVE

Le triomphe de l'esprit humain

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

SAM. ET DIM.: 2H40, 6H45, 9H10

SEMAINE: 6H45, 9H10

MEL GIBSON

**FOREVER YOUNG**

DE RETOUR À LA DEMANDE GÉNÉRALE

SAM. ET DIM.: 2H45, 7H00, 9H10

SEMAINE: 7H00, 9H10

VERSION FRANÇAISE

**Le Zèbre**

THIERRY LHERMITTE CAROLINE CELLIER

un film de JEAN POIRET

D'APRÈS LE ROMAN D'ALEXANDRE JARDIN PARU AILS ÉDITIONS CALLIMACHOS

Scénario et dialogues: JEAN POIRET Adaptation MARTIN LAMOTTE • JEAN POIRET

Musique originale composée et dirigée par: JEAN-CLAUDE PETIT. Chanson interprétée par: ALAIN SOUCHON

Coproduction LAMAR PRODUCTIONS. Filmmaker PRODUCTIONS. Avec le concours de SOLAR, CREATIONS, COIMAGE, L'ÉTOILE MARC II

**LaTribune** **CHLT63AMO** **CITE 63AMO**

SAM. ET DIM.: 2H50, 7H00, 9H10 - SEMAINE: 7H00, 9H10

MERCREDI, PAS DE PRÉSENTATION À 7H00

# Arts et spectacles

## Comment sont cotés les films diffusés au Québec?

Granby (PC)

«L'orgueilleux héritier d'une riche famille connaît des revers qui l'humaniseront.» Coté 2, film remarquable. Voilà l'auditoire fixé sur un prochain long métrage que propose le réseau américain PBS.

Si les œuvres en noir et blanc d'Orson Welles ne vous inspirent guère, Télé-Métropole en présente

plutôt un pauvre, c'est-à-dire coté 6.

Feuilleter le télé-horaire peut être une quête des 1, rarissimes chefs-d'œuvre, et 7, minables. Ce qui n'influencera pas forcément les choix des téléspectateurs mais les fera jaser, puisqu'ils sont presque toujours en désaccord avec la cote publiée.

Pour alimenter leur débat, l'Office des communications sociales

(OCS) poursuit sans relâche son classement de tous les films et téléfilms à l'horloge des écrans du Québec, depuis plus de 35 ans.

Fondé par l'Eglise catholique, l'office est apparu au temps des ciné-clubs au Québec, comme initiative de la Jeunesse étudiante catholique.

Il y avait de l'inquiétude devant cette invention présentant sur grand écran des images parfois



Charlie Chaplin et Orson Welles ont tourné dans quelques films cotés 1.

troublantes aux jeunes gens. Le clergé canadien-français n'aimait pas que des jeunes de sexe différent puissent se retrouver dans la même salle, plongée dans l'obscurité.

Maintenant les liens avec l'Eglise ne sont plus que symboliques, explique Miville Boudreault, de l'OCS. Depuis 30 ans, l'Eglise a perdu de l'influence, au cinéma comme ailleurs dans la société québécoise.

Mais l'office a continué son travail de classement et notation, tout en se diversifiant dans des cours en radio et télévision, jusqu'à ce que les universités assurent cette formation. Depuis, l'OCS concentre ces activités auprès des communautés religieuses de la province, pour des projets ponctuels.

### Dimanche des communications

Logé rue Bellechasse à Montréal, l'OCS exécute des contrats de l'Assemblée des évêques du Ca-

nada qui le charge aussi d'organiser le dimanche des communications, qui a lieu cette année le 7 février.

L'office, encore fortement associé à l'Eglise, tire sa substance d'une campagne annuelle de financement, de subventions gouvernementales et de services payants comme la fameuse cote des films du télé-horaire.

Jadis l'office préparait pour les journaux un classement en cinq catégories pour conseiller les catholiques: adultes et adolescents, adultes, adultes avec réserves, à déconseiller, à proscrire.

L'office rédigeait aussi des fiches descriptives, avec une petite tête crayonnée dont la mine illustrait chaque catégorie; des films de Luis Buñuel, classés à proscrire dans les journaux, portaient sur la fiche un visage révolté et la mention «délé-tère».

De nos jours, faut-il forcément avoir été Chaplin, Welles, François Truffaut ou Buñuel et avoir tourné entre 1920 et 1950 pour aspirer à l'honneur suprême du télé-horaire: la cote 1.

Pas tout à fait, explique Christian Depoorter, évaluateur au service cinéma. «Nous jugeons les films reçus selon ces facteurs: le scénario, la mise en scène, l'interprétation et les truccos ou décors pour certains films.

«Nous faisons une moyenne de tous ces facteurs.» Les critiques de l'OCS consultent, dans les dossiers de presse, des textes critiques d'ici et de l'étranger avant de rendre leur verdict.

### Cotes en évolution

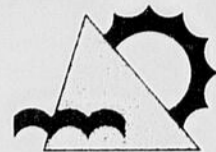
«La meilleure note que peut obtenir un nouveau film est 2, souligne M. Depoorter. Les films sont réévalués à l'occasion, généralement à la hausse avec les années.»

Comme le vin, les films se bonifiaient avec le temps. «Certains mûrissent et deviennent des classiques dans l'histoire du cinéma, poursuit-il. D'autres perdent de l'intérêt avec le temps et deviennent dépassés.»

Mais ce n'est pas le cas de la quarantaine auréolés de la cote 1, chefs-d'œuvre, croient les critiques de l'office. «Le 1 est une cote à part, ajoute le critique Depoorter. Ces films de grands réalisateurs sont devenus des références du septième art.»

«Et surtout, la cote n'a rien à voir avec la popularité des films», conclut M. Depoorter.

## La Tribune envoie vos enfants en vacances!



VAL-ESTRIE

5 camps de vacances d'une valeur de 215\$ chacun pendant la semaine de relâche, du 1er au 5 mars 1993, au Centre Val-Estrie de Waterville.

### Tirage: le 17 février

Pour participer, il suffit de remplir le coupon de participation ci-dessous et de nous proposer trois noms parmi vos connaissances qui ne sont pas abonnées à La Tribune.

**N.B.:** le Centre Val-Estrie reçoit les enfants âgés de 4 à 12 ans inclusivement. Réglements du concours disponibles à La Tribune.

### COUPON DE PARTICIPATION

Nom: .....

Adresse: .....

No de tél: .....

Nom de votre enfant: .....

#### Voici les 3 noms et numéros de téléphone de non-abonnés:

Nom: .....

No de tél: .....

Nom: .....

No de tél: .....

Nom: .....

No de tél: .....

Faites parvenir à:

**Concours camps de vacances  
Journal La Tribune  
1950, rue Roy  
Sherbrooke, Québec  
J1K 2X8**

50420

## Luc Senay jouera tout l'été dans la comédie «Camping»

Granby (PC)

Le comédien Luc Senay se prépare à jouer sur les planches dans la comédie «Camping», du 25 juin jusqu'à fin août, au Théâtre Palace.

D'origine granbyenne, animateur de «La guerre des clans» à Télévision Quatre Saisons, Senay partagera l'affiche avec Pierrette Robitaille, Julien Poulin, Roger Léger et Chantal Lamarre; José Fortier signera la mise en scène.

Ce sera la septième saison de la compagnie, Théâtre d'été de Granby, une deuxième en coproduction avec Avanti Plus, de Montréal.

Les auteurs René Brisebois (il écrit pour Marie-Lise Pilote) et

François Camirand («Pleine Lune», «Pâté de campagne») doivent déposer leur texte d'ici quelques semaines.

L'action survient dans camping, situé en bordure de l'autoroute. Le propriétaire a toujours une petite combine et, s'il met ses campeurs dans de beaux draps, ce n'est jamais volontaire. Sa femme l'aide de son mieux, tout en rêvant à une carrière dans la chanson.

«J'ai vu une bonne partie du texte, j'ai trouvé ben intéressant l'humour. Du comique à l'état pur! Il n'y a pas de message, pas d'insignifiance non plus: ce n'est pas en bas de la ceinture. Les auteurs sont des personnes de confiance», affirme Luc Senay au cours d'une interview.

### Un été à Granby

La perspective d'un été à Granby l'a attiré. «Je trouve ça le fun! lance-t-il. Quand j'étais petit, j'allais dans ce théâtre et je le trouvais impressionnant, même si je n'avais pas de rêve pour cette scène-là.

«C'est venu après, quand j'ai vu Robert Charlebois et Jean Lapointe. C'est là que j'ai eu le flash: jouer un jour sur une grande scène, comme celle-là.»

A 34 ans, Senay bouclera une première boucle. C'est à Granby, sur la scène du cégep, qu'il donnait il y a 10 ans son premier spectacle professionnel: «Les bobettes du sergent Latendresse», d'André Racine.

Seul en scène, Luc Senay, alors étudiant, était entouré d'une équipe et avait investi son argent de prêts et bourses: «Englouti serait plus juste: un «flop» financier mais une aventure importante», où il a beaucoup appris.

«C'est fondamental pour moi, souligne-t-il. Quand je dis oui comme à «La guerre des clans» (un jeu à TQS), par exemple, c'est pour apprendre, prendre de l'expérience.

### 150 à l'heure

«L'été qui vient, c'est important pour moi: jouer plus d'un personnage dans un spectacle, c'est quelque chose que je ne fais pas souvent.»

«C'est un spectacle où tous les acteurs et actrices sont mis à contribution à 150 milles à l'heure! Ça va rouler: beaucoup de personnages, de changements de costume rapides, c'est une gymnastique à trouver.

«Quand tu joues un seul personnage, tu as une dimension à travailler. Mais quand tu en fais trois ou quatre, si tu ne veux pas que ce soit gros, caricatural, t'es obligé de donner trois, quatre univers à ces personnages-là. Et c'est intéressant. Un beau défi.»

En avril, Senay jouera en banlieue de Paris, dans deux pièces de Robert Gravel. En mai à Ottawa, il sera dans «Durocher, le milliardaire».

**LA MAISON DU CINÉMA** 63 rue King Ouest 566-8782

**LE CINÉMA EST OUVERT LE DIMANCHE APRÈS-MIDI**

**UNE HISTOIRE D'AMOUR ABSOLUMENT INOUBLIABLE. FOSTER ET GERE CRÈVENT L'ÉCRAN.**  
Richard Gere, Jodie Foster  
SOMMERSBY

**MON DIEU! ON LEUR A DONNÉ DES ARMES!**  
Emilio Estevez, Samuel L. Jackson  
LARMES FATALES

**GAGNANT DE 3 GOLDEN GLOBES MEILLEUR FILM MEILLEUR SCÉNARIO MEILLEUR ACTEUR AL PACINO**  
...IRRÉSISTIBLE CE PARFUM DE FEMME.  
Parfum de Femme

**LE MEILLEUR FILM DE VAN DAMME!**  
Sam Gillen est un hors-la-loi. Prisonnier d'un passé dont il ne peut s'échapper. Et d'un combat qu'il ne peut éviter.  
Van Damme, Rosanna Arquette  
LE PROTECTEUR TRAQUÉ

**UN CAPTIVANT FILM D'AMOUR ET DE SEXE.**  
L'AVIE FANTÔME

**UN SUSPENSE QUI NOUS TIEN EN HAÏNE JUSQU'À LA FIN... Tout à fait réussi.**  
Kevin Costner, Whitney Houston  
LE GARDE DU CORPS

**Le génial Nicholson a su rendre avec une verve étonnante toute la passion, la tristesse, de Hoffa. Son rôle dans ce qui est peut-être la meilleure interprétation de sa carrière.**  
Nicholson, Deitto  
HOFFA

**Un suspense intelligent et émotionnellement surprenant.**  
Christophe Lambert, Diane Lane, Daniel Baldwin, Tom Skerritt  
FACE

**LOU DIAMOND PHILLIPS EN DUO AVEC JACQUES DORMANN**  
AGAGUK L'OMBRE DU LOUP

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie et Vidéotron présentent

**Sol**

«NON HÉROS LINGUISTIQUE! GUERARD - CÔTE»  
«UNE NOTE PARFAITE POUR UN SOL MAGIEUR! CLAUDE DESCHÈNES - RADIO CANADA»  
«SOL AUSSI UNIVERSEL QUE L'ÉTOILE MIO DE LA CHANSON! JOCELYNE LEPAGE - LA PRESSE»  
«POUR LA POÉSIE DES MOTS, LA TENDRESSE, ET L'ÉMERVEILLEMENT! JEAN CHEVALIER - CKAC»  
«SPECTACLE EXTRAORDINAIRE! UN MAGICIEN DES MOTS: SOL À SON MEILLEUR! FRANCINE GRIMALDI - CBF BONJOUR»

**SUPPLÉMENTAIRE**

**SAMEDI - 20 FÉVRIER - 20 h**

Salle Maurice O'Bready Centre Culturel Université de Sherbrooke

Achetez au 820-1000

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie et Vidéotron présentent

**le party country de l'année avec**

**GILDOR ROY**

**«Donne-moi un bec»**

**Vendredi - 19 février - 20h**

Une collaboration de:

**ACHETEZ AU 820-1000**